

## POUR LA PRODUCTION DE NOS OUTILS, RELANÇONS L'ESPRIT COOPÉRATIF

*Fernand DELEAM*

« L'union fait la force », dit le proverbe. Je me remémore souvent le conte qui illustre cette maxime dans mon vieux livre de morale de la communale ; et avec votre permission je vais plagier son auteur, car je ne possède plus le texte exact :

*« Un voyageur, traversant une montagne à pied, fut arrêté par un énorme rocher qui barrait son chemin. Il essaya en vain de le déplacer et s'assit à côté, songeant aux dangers nocturnes qui l'attendaient. Un second chemineau survint : même jeu, même résultat. Puis un troisième, un quatrième... Que faire ? Tout à coup l'un d'eux se leva et dit : « Mes compagnons, pourquoi nous lamenter ? Ce que chacun de nous ne peut vaincre seul, nous pouvons le vaincre tous ensemble. » Ils unirent alors leurs efforts et firent basculer le rocher dans le ravin. La voie était libre. »*

Et je ne peux m'empêcher de faire

le rapprochement avec notre situation devant les obstacles de la route qui nous mène vers une société meilleure, obstacles qui souvent nous divisent au lieu de nous rapprocher. Freinet ne disait-il pas : « Nos méthodes de travail coopératif seront de plus en plus axées sur l'effort à la base des éducateurs, qui peuvent se voir, se réunir, discuter. Il n'y a point chez nous une centrale qui produit et diffuse. C'est de la base coopérative que viennent la lumière et l'effort. »

Ne nous cantonnons pas dans des généralités et prenons un exemple précis, celui de notre plus belle réussite : notre collection Bibliothèque de Travail et ses dérivés : SBT, BTJ, BT<sub>2</sub> et BTS.

Rendons d'abord hommage à ceux qui l'ont fondée : Freinet et Elise Freinet, et à ceux qui ont assuré son démarrage : Carlier et autres anciens, sans qui notre



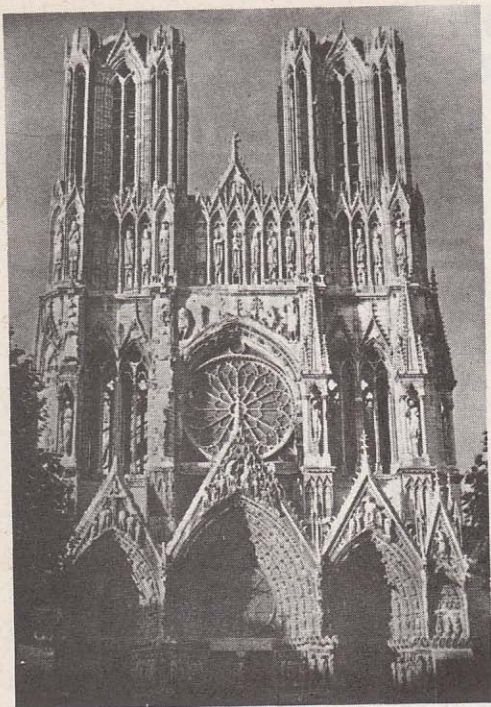


Photo Métrat

magnifique encyclopédie n'existerait pas. Mais tournons-nous résolument vers l'avenir ; avec les jeunes et les moins jeunes, continuons cette grande œuvre en participant plus efficacement encore au vaste chantier de création BT.

Examinons comment.

1<sup>o</sup>. Je me permets de vous rappeler que les brochures les plus utiles et les mieux adaptées sont celles qui naissent dans les classes. Je manquerai sans doute de modestie en vous citant un exemple auquel je suis attaché : le numéro 569 : *La cathédrale de Reims*. Il fut motivé par un texte libre de ma classe : voyage à Reims. Mes élèves voulurent en savoir plus sur la cathédrale et décidèrent une étude approfondie qui les conduisit à visiter six fois ce monument.

Une première fois ils partirent à la découverte, en suivant une visite guidée et en glanant ici et là des renseignements divers. Revenus en classe avec leur moisson de notes, de cartes postales et de photographies, ils établirent un planning d'enquête :

Claude étudiera le plan, Colette la façade, Bernard la nef, Arlette les chapiteaux, Denise les vitraux, etc., chacun ayant sa part précise de travail individuel dans le labeur collectif.

Une seconde, une troisième, une quatrième visites nous permirent de relever des détails qui nous avaient échappé et de prendre des photos en gros plan suivant la luminosité.

En classe, un après-midi fut consacré à la présentation des résultats. La discussion générale qui suivit permit de poser des questions qui amenèrent la nécessité de reprendre l'étude de certains points particuliers lors d'un cinquième déplacement.

On décida alors de passer à l'expression écrite et de réaliser une monographie avec un titre précis : « Nous visitons la cathédrale de Reims », qui pourrait servir de guide à un futur touriste.

Un plan est arrêté coopérativement, avec des responsabilités réparties suivant les aptitudes de chacun, pour le meilleur rendement du groupe :

René dessinera la couverture sur du contreplaqué et la pyrogravera.

Michel reproduira un plan par calque.

Odile présentera les photos d'une façon artistique.

Maryvonne écrira les titres en lettres gothiques... et ainsi de suite.

A la réalisation nous eûmes encore besoin de trouver des renseignements complémentaires sur les statues de la Galerie des Rois, de prendre des photos sous un autre angle et de



vérifier l'inscription d'une tapisserie ou les couleurs d'un vitrail. Un sixième déplacement s'avéra nécessaire. Au fur et à mesure que la plaquette prenait forme, l'enthousiasme grandissait. Tout le monde rivalisait de soin, de goût, d'astuce... pour obtenir la meilleure expression. L'œuvre devenait presque parfaite et apparaissait révolutionnaire quand on la comparait aux travaux, soignés et documentés certes, mais plats et sans âme, réalisés d'une façon traditionnelle. Pourtant la part du maître avait été très discrète : il avait organisé les visites, aidé les dessinateurs, orienté les recherches en profondeur, rectifié des prises de vue, contrôlé des comptes rendus... Mais elle ne s'arrêta pas là. Pour valoriser encore plus le résultat obtenu, j'ai proposé d'en faire un projet de BT qui fut retenu ; et quand le numéro parut, jugez de l'explosion de joie de toute ma classe. On se rappelait :

— Moi, j'ai mesuré la longueur et la largeur de la nef.

— Moi, j'ai compté toutes les tapisseries, toutes les statues.

— Moi, j'ai découvert les bas-reliefs de l'histoire du marchand de drap.

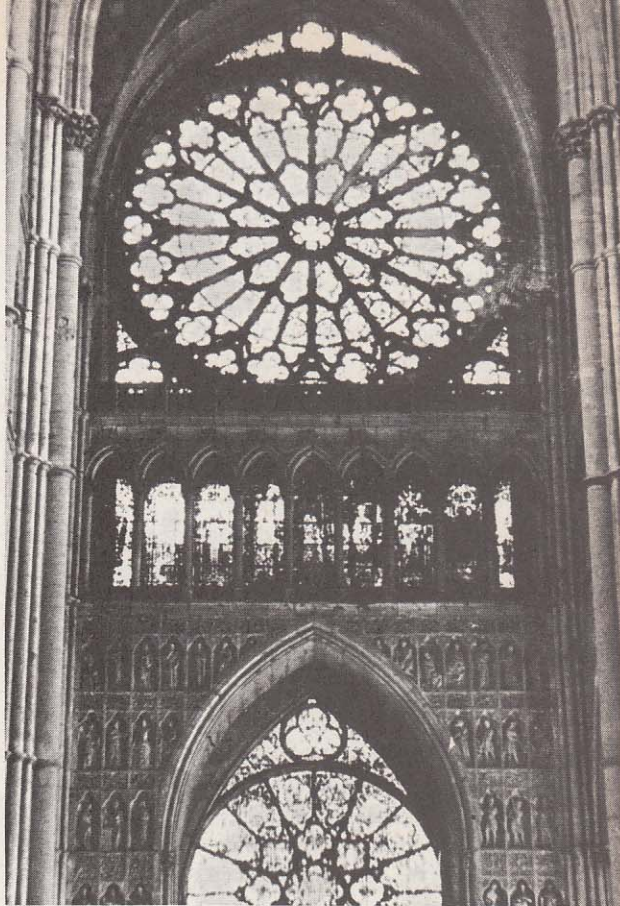
— Moi, j'ai noté les différentes sortes de chapiteaux...

Chacun retrouvait sa part dans l'œuvre collective et en était fier.

Pourquoi la même chose ne se produirait-elle pas demain dans votre classe ?

2°. Cet exemple de création fourni par des enfants ne peut-il être réalisé par des adultes ? Au dernier stage d'information sur les techniques Freinet qui eut lieu en période scolaire à Charleville-Mézières, j'ai voulu démontrer que c'était possible. Le résultat est convaincant.

Je pensais que nos stagiaires devaient



*Photo M. Hanriot*

vivre la pédagogie Freinet pour mieux la comprendre. Ainsi en Etude du Milieu, ils doivent eux-mêmes mener une enquête et aller jusqu'au stade de l'expression. J'ai divisé les participants en trois groupes de 30 à 35, sans tenir compte des niveaux. Pas de discours préalables. Chaque jour nous avons d'abord recherché les motivations possibles du thème proposé. Un planning d'enquête était fait aussitôt. Et à neuf heures, tout le monde se dispersait pour interviewer le directeur du service des archives, le chef bibliothécaire municipal, des professeurs, des membres de la municipalité, des passants dans la rue..., pour prendre des photographies, faire



tirer des photocopies, acheter des cartes postales, téléphoner à des personnalités... De 12 h à 12 h 30, synthèses des glanes et projet de monographie. Dès 14 heures, travaux dans les ateliers : filicoupage, pyrogravure, linogravure, imprimerie, limographe, photo, dessin, peinture, etc. Tous les stagiaires rivalisaient d'ardeur et de goût pour faire plus et mieux. Vers 17 heures, chaque soir, le groupe Etude du Milieu pouvait présenter à tout le stage l'aboutissement de son travail de la journée :

1<sup>er</sup> jour : Les Archives départementales au service de l'enseignement,

2<sup>e</sup> jour : La naissance de Charleville par la volonté d'un prince,

3<sup>e</sup> jour : La fusion de Charleville-Mézières et la vie municipale, chacune de ces monographies pouvant servir de base à un projet de BT ou SBT, la première sociale, la seconde historique et la troisième civique.

J'ai voulu confirmer cette démonstration à la rencontre de Troyes, début juillet ; j'espère que nos amis troyens mèneront à bien les deux études commencées sur les églises de la Renaissance et sur l'architecture urbaine au XVI<sup>e</sup> siècle.

Dans le même esprit, le stage Etude du Milieu de Courpière a mis en chantier une BT sur la céramique de Lezoux, une autre sur les Eglises romanes auvergnates, une BTJ sur une cure à Vichy et une BT2 sur Glozel, énigme de la préhistoire.

Il est donc prouvé maintenant que nos stages peuvent être le démarrage d'une ou plusieurs BT. Je souhaite vivement que les responsables de nos stages futurs y réfléchissent et nous aident.

3<sup>o</sup>. Mais parfois encore, un camarade se passionne pour un sujet particulier

souvent relatif à l'actualité. S'il reste seul à y travailler, il aura beaucoup de difficultés (manque de données techniques, de documents, d'illustrations) pour arriver au terme. Ou bien il se dépensera en pure perte si son projet ne répond pas à un besoin général. Ou bien son travail fait double emploi, si un autre a déjà eu la même idée.

Ce camarade a donc intérêt à dire de suite ses intentions à Bertrand par l'intermédiaire de son délégué départemental. Et par le canal de L'Eduteur ou de Techniques de Vie, le projet sera annoncé et un appel sera lancé, comme je l'ai fait dernièrement pour « Les pierres à cupules », ce qui m'a déjà valu plusieurs réponses. Les camarades, ayant le sens coopératif, enverront à l'auteur toute la documentation qu'ils possèdent. Ainsi ce projet de travail isolé, au départ, deviendra travail collectif, sous la responsabilité de celui qui l'a lancé et aura alors toute chance d'aboutir.

4<sup>o</sup>. Même si vous ne vous sentez pas encore la possibilité de participer à ce travail de création, vous pouvez tous coopérer à notre entreprise. Signalez les richesses que vous connaissez et qui peuvent donner naissance à une BT. Organisez dans chaque groupe départemental un laboratoire BT qui se livrera à un travail de recensement de toutes les ressources locales : monuments, usines, musées, sites, folklore, livres, revues... Cet inventaire et ce stockage de documents et d'idées seront des motivations puissantes pour enrichir notre encyclopédie. Vous pourrez y associer des personnalités locales (professeurs, ingénieurs, docteurs, architectes, archéologues, artistes, parents d'élèves, etc.) qui prendront plaisir à s'associer à notre œuvre culturelle.



5°. Comme pour couronner cet effort, nous venons d'amorcer un programme de collaboration avec d'autres familles du mouvement coopératif pour la publication de BT sur les différentes formes de la coopération, comme nous avons déjà le n° 547 : Les coopératives de consommation, et le n° 626 : La verrerie ouvrière d'Albi.

Les organismes pressentis ont donné leur accord avec empressement. Vous pouvez dès maintenant nous écrire pour participer à l'élaboration de projets sur : La coopérative agricole ; La banque centrale des coopératives ; Le laboratoire coopératif d'analyses et de recherches ; La coopération d'habitation ; coopératives HLM, etc. Puis-je terminer en vous indiquant qu'il existe encore un important labeur pédagogique d'expérimentation et de contrôle auquel vous pouvez collaborer. Proposez vos services à Bertrand qui a parfaitement organisé le chantier BT ou aux responsables de nos grandes commissions. Rappelez-vous ces paroles de Freinet : « Ce n'est pas chez nous qu'il faut venir chercher la gloriole et la réclame, mais vous y trouverez la satisfaction immense du bon ouvrier attaché à son travail et cette atmosphère de fraternité coopérative qui est comme un symbole des temps heureux que nous voudrions préparer. »

Soyez tous coopérateurs dans le travail et apportez votre pierre à l'édifice commun. Comme les voyageurs de la montagne, nous poursuivrons plus sûrement notre route si nous sommes solidaires.

F. DELEAM

## POUR LA LIBERTÉ D'EXPRESSION ET D'INFORMATION

*Par des mesures illégales contraires à la liberté de l'information inscrite aussi bien dans la Constitution de la République que dans la Déclaration universelle des Droits de l'Homme à laquelle la France a souscrit, la revue Tricontinental a été frappée d'interdiction.*

*L'Editeur courageux de la revue, MASPERO, se voit du même coup condamné à des peines sans cesse aggravées dans des procédures pénales qui menacent non seulement la liberté de l'Editeur mais la disparition de sa Maison d'édition.*

*Si nous n'y prenons garde, c'est toute l'édition française progressiste qui sera menacée.*

*La revue Tricontinental consacrée à l'information du Tiers Monde est publiée en quatre langues et n'a été interdite, semble-t-il, dans aucun autre pays démocratique.*

*Il est urgent d'agir auprès des pouvoirs publics, des parlementaires, des associations républicaines pour qu'une telle interdiction soit rapportée. Pour que la liberté d'expression et la liberté d'information soient respectées.*

*Agissez dans les plus brefs délais.*

Pour l'ICEM :  
Elise FREINET



# Nouveautés 69

Vous les aurez sans doute relevées dans le catalogue 69-70 de la C.E.L.

## PAPIER :

Aux papiers habituels (imprimerie ou limographe), est venu s'ajouter un "offset" blanc de belle qualité, agréable à l'œil, pouvant supporter indifféremment l'impression typographique et le tirage au limographe, ce qui est un avantage quand on veut imprimer un texte et l'illustrer au limographe.

Malgré son prix, il est avantageux du fait qu'il supporte l'impression recto-verso.

Il a d'ailleurs été "testé" par nos camarades du groupe de l'Ariège.

format 13,5x21, la ramette (500 f) 6,60 F.  
format 21 x 27, la ramette (500 f) 12,50 F.

## BANDES :

Sont sorties depuis la rentrée 1968 :

- 10 bandes de l'Atelier mathématique
- 10 bandes de géographie (la Bretagne)
- 10 bandes de travaux pratiques : recettes
- 10 bandes de travaux pratiques : pâtisseries

(Chaque série de 10 bandes : 20 F.)

## BT SONORE :

Les souscripteurs ont reçu récemment :  
les n°838 et 839 : " Sur les volcans du monde, avec Haroun Tazieff (I et II) et, dans la série " Littérature "

L.6 : George Sand et la Vallée noire

L.7 : Gustave Flaubert et Nogent-Sur-Seine

(Chaque numéro : 25 F.)

## BOITES DE TRAVAIL

Art enfantin - 2 nouveaux coffrets :

" Sérigraphie " ..... 145 F.

" Vitrail " (émaux transparents) .... 52 F.

et le mini-coffret (plastique) linogravure  
avec 4 outils ..... 6 F.

## Pyrogravure - Soudure - Découpage

avec des outils améliorés et notamment un col de cygne pour découpage au fil chaud

la boîte ..... 73 F.

## Montages électriques

tout le matériel permettant la réalisation des expériences de la BT n° 326 (fil, douilles, interrupteur, ampoules, contacteurs divers ...)

la boîte ..... 39 F.

Et toujours le transformateur CEL à 4 sorties (6, 12, 18, 24 volts)

le transfo ..... 84 F.

## BOITE CLASSEUR

pour dossiers suspendus

format 35 x 33 x 25 cm avec 20 dossiers,

et à couvercle maintenant :

le classeur ..... 38 F.



## POUR LA PRODUCTION DE NOS OUTILS, RELANÇONS L'ESPRIT COOPÉRATIF

*Fernand DELEAM*

« L'union fait la force », dit le proverbe. Je me remémore souvent le conte qui illustre cette maxime dans mon vieux livre de morale de la communale ; et avec votre permission je vais plagier son auteur, car je ne possède plus le texte exact :

*« Un voyageur, traversant une montagne à pied, fut arrêté par un énorme rocher qui barrait son chemin. Il essaya en vain de le déplacer et s'assit à côté, songeant aux dangers nocturnes qui l'attendaient. Un second chemineau survint : même jeu, même résultat. Puis un troisième, un quatrième... Que faire ? Tout à coup l'un d'eux se leva et dit : « Mes compagnons, pourquoi nous lamenter ? Ce que chacun de nous ne peut vaincre seul, nous pouvons le vaincre tous ensemble. » Ils unirent alors leurs efforts et firent basculer le rocher dans le ravin. La voie était libre. »*

Et je ne peux m'empêcher de faire

le rapprochement avec notre situation devant les obstacles de la route qui nous mène vers une société meilleure, obstacles qui souvent nous divisent au lieu de nous rapprocher. Freinet ne disait-il pas : « Nos méthodes de travail coopératif seront de plus en plus axées sur l'effort à la base des éducateurs, qui peuvent se voir, se réunir, discuter. Il n'y a point chez nous une centrale qui produit et diffuse. C'est de la base coopérative que viennent la lumière et l'effort. »

Ne nous cantonnons pas dans des généralités et prenons un exemple précis, celui de notre plus belle réussite : notre collection Bibliothèque de Travail et ses dérivés : SBT, BTJ, BT<sub>2</sub> et BTS.

Rendons d'abord hommage à ceux qui l'ont fondée : Freinet et Elise Freinet, et à ceux qui ont assuré son démarrage : Carlier et autres anciens, sans qui notre